

Dimanche 17 juin 2018 – 11^{ème} dimanche ordinaire.

Voilà des petites histoires à la portée de tous. Jésus emploie des mots et des images concrètes et familières. Ceux qui l'écoutent – nous aujourd'hui – sont invités à s'étonner devant les mystères de la vie, devant ce dynamisme incessant qui fait que les semences germent et grandissent, que nous dormions ou que nous soyons réveillés ! C'est un petit miracle qu'une semence toute petite puisse germer et grandir au point que des oiseaux puissent nicher dans les branches.

Ces petites histoires, Jésus les raconte car il a observé la nature. La nature est une école de vie et de sagesse pour peu qu'on entretienne avec elle une relation attentive et aimante. Aujourd'hui, les hommes oublient un peu que la terre est un don, parce qu'ils ne visent que la performance, qu'à produire plus. Quand on regarde la nature simplement comme un objet à exploiter dans le seul but de la productivité, on risque d'oublier que la nature c'est du vivant et que ce qu'on l'on fait a des conséquences sur la vie des êtres humains, sur leur santé, mais aussi sur toutes les espèces d'animaux qui ont un rôle essentiel dans l'équilibre de la nature. La contemplation de la nature, de cette vie qui se déploie chaque saison, met le chrétien en relation avec son créateur. Le pape François dans son encyclique « Laudato Si » cite les évêques japonais : « Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance ». Cette contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose, un enseignement que Dieu veut nous transmettre. Pour le croyant, contempler la nature, c'est écouter un message de Dieu. » §85

C'est ce que fait Jésus avec ces paraboles. Dans son entourage, il y avait des gens qui s'interrogeaient sur l'efficacité de son action et se demandaient s'ils avaient raison de le suivre. Jean Baptiste lui-même se questionnait. Il avait d'ailleurs envoyé des disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir ou devons nous en attendre un autre ? » Jésus les avaient invités à regarder comment sa présence et son action étaient source de vie : « Les aveugles voient, les boiteux marchent... La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. » La présence de Jésus est comme la semence jetée en terre, elle produit de beaux fruits.

Quand Marc écrit son évangile, les chrétiens sont persécutés ; ils rencontrent beaucoup d'oppositions. Ils s'interrogent eux aussi. Mais que fait Dieu ? Pourquoi laisse-t-il des hommes persécuter d'autres êtres humains ? Que deviennent les promesses de Dieu ? Marc leur rappelle des paraboles.

Et aujourd'hui ? Ce questionnement n'est-il pas le nôtre ? Une année pastorale se termine. C'est un le temps des bilans. Les projets que nous avons, ont-ils produit des fruits ? Ces enfants que j'ai accompagnés au caté ont-ils grandi dans la foi ? Est-ce que nos communautés chrétiennes sont plus vivantes et missionnaires ?

Ces paroles de Jésus adressées aux disciples, aux premiers chrétiens sont toujours actuelles. Qu'en retenir ?

Il nous faut accepter que le Règne de Dieu, l'amour de Dieu germent et grandissent dans le secret des cœurs et des consciences. Ce n'est pas toujours perceptible ; l'action de Dieu est comme la semence semée en terre qui germe sans qu'on ne la voie.

Ce n'est pas en utilisant les moyens tapageurs de la communication pour convaincre et expliquer que nous réussirons à transmettre, ni en faisant du prosélytisme dans les rues ; on peut chauffer à blanc une assemblée avec les moyens techniques modernes, cela ne veut pas dire que les cœurs soient prêts à se convertir à l'évangile.

C'est vrai, c'est difficile de vivre la situation d'une Église qui devient minoritaire, dont la voix est une voix parmi d'autres, qui a de la peine à se faire entendre. Nous nous désolons parfois de voir nos assemblées plutôt grisonnantes... Rappelons-nous les paroles de Marc : c'est Jésus le semeur des graines du Royaume. Nous sommes ses mains, sa bouche, son cœur. Cette puissance de vie qui fait germer la foi, elle n'est pas de nous, c'est l'action de l'Esprit-Saint. Et nous ne devons pas oublier que la vie de Jésus s'est répandue sur l'univers en passant par la croix. Un prêtre écrit : « Les longues branches de l'arbre de sa croix ouvrent les portes du Royaume à tous les peuples de la terre... »

Nous sortons d'un temps où la chrétienté alimentait la société. Peut-être vivons-nous un temps où le grain est semé, enfoui dans le terreau humain d'une société en pleine mutation. Les paroles de Jésus nous invitent à l'espérance, à croire qu'un nouveau monde germe. Pour nourrir cette espérance, le pape François nous invite à « être d'inlassables cultivateurs de rêves, à être des personnes de printemps qui attendent la fleur, les fruits, qui attendent le soleil qu'est Jésus. »

Alphonse LIMOUSIN